

NOTE SUR L'ENSEIGNEMENT AUDIO-VISUEL  
DU FRANCAIS A L'ETRANGER

Selon la méthode mise au point par le Centre  
de Recherches et d'Etudes pour la Diffusion du  
Français,

A L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE St-CLOUD.

-:-:-:-:-

I. - LA METHODE

But de cette méthode.

-----  
Elle est destinée exclusivement :

- 1°/ - à des étudiants.
- 2°/ - à des débutants adultes ou adolescents.
- 3°/ - à un public désirant apprendre très rapidement notre langue dans un but pratique : conversation, lecture de livres techniques, de textes spécialisés, préparation d'un voyage en France (touristique ou professionnel).

Sous sa forme actuelle, elle ne saurait en aucun cas être destinée :

- à des enfants, dont la motivation, les connaissances dans la langue maternelle exigent d'autres centres d'intérêt, un vocabulaire différent et des méthodes pédagogiques distinctes.
- ni à des étudiants ayant déjà suivi des cours de français pendant une ou plusieurs années. Toutefois les personnes qui n'auraient fait que quelques mois de français peuvent suivre avec profit cet enseignement audio-visuel : la méthode étant essentiellement structurale, elle permet à l'étudiant de tirer parti au maximum du vocabulaire passif qu'il a fixé dans sa mémoire.
- Elle peut cependant s'intégrer dans les programmes officiels (Lycées, collèges, facultés, grandes écoles) sous forme d'un enseignement accéléré d'initiation, essentiellement oral, (les étudiants ne commencent à lire qu'après un minimum de 50 heures de cours) permettant de faire assimiler très vite un vocabulaire pratique d'environ 1300 mots et les jeux des constructions grammaticales essentielles (jeu des pronoms personnels, conjugaison des verbes usuels, interrogation, négation, utilisation des principaux outils grammaticaux, etc...). Après deux ou trois mois d'enseignement audio-visuel (à raison de 4 heures par semaine environ)

on peut passer très vite sur le premier livre de n'importe quelle méthode courante, et aborder presque aussitôt le deuxième livre.

### CONCEPTION DE LA METHODE.

Chaque leçon s'organise, en trois séries d'exercices, autour d'un centre d'intérêt inspiré par la vie quotidienne en France.

Chaque leçon se compose de trois dialogues composés à partir du vocabulaire et de la grammaire de base du "français élémentaire", avec quelques adjonctions nécessaires.

Chaque dialogue est enregistré à deux ou trois voix sur une bande magnétique, et illustré par un film fixe, dont la projection est synchronisée avec le défilement de la bande enregistrée.

Ainsi, à chaque phrase, ou groupe phonétique de la bande correspond une image qui doit en donner le sens d'une façon aussi évidente que possible. L'image permet donc de faire étudier le français sans recourir à un excès d'analyse (qui fait perdre de vue les structures grammaticales qui constituent l'articulation de la pensée), et en évitant la traduction littérale (dont le procès, au niveau des débutants, ne paraît plus à faire).

Chaque leçon comprend trois dialogues :

- un sketch, composé de dix à vingt répliques, permet aux étudiants d'assimiler chaque fois de vingt à trente mots nouveaux, ou expressions usuelles, liés au centre d'intérêt de la leçon.

- un autre texte, généralement plus court, présente une association de plusieurs questions grammaticales, disposées suivant une progression très soigneusement établie, fondée sur le résultat des enquêtes réalisées pour le "français élémentaire". Cet exercice a pour but d'entraîner les étudiants au jeu des "mécanismes" grammaticaux de base, à travers des situations présentées en images. C'est une grammaire essentiellement "fonctionnelle".

- un troisième dialogue, très court, insiste surtout sur la phonétique de la langue française. Composé de sept à huit répliques inspirées de la même "situation" que celle de l'exercice précédent, rédigé avec des mots et des expressions déjà connus, il permet un entraînement progressif à la prononciation française ; le dialogue, ici, n'a pas besoin d'être mis en images.

Toute l'attention de l'élève devra être tendue vers la reproduction aussi exacte que possible de la prononciation des speakers.



Ces exercices sont composés suivant une progression phonétique rigoureuse, qui tient compte des ressemblances et des différences entre la phonétique de la langue maternelle et celle du français.

L'étudiant écoute d'abord plusieurs fois le dialogue, qui contient un assez grand nombre de mots et d'expressions renfermant les sons à étudier - mais sans qu'on ait cherché, bien au contraire à battre des records de virtuosité homophonique. Il s'efforce ensuite de bien enregistrer, après les speakers, un petit nombre "d'expressions-clé" extraites du texte - puis le dialogue lui-même.

-:-:-:-:-

Le cours de débutants comprend 32 leçons (soit 96 exercices) enregistrées sur 43 bobines standard de 260 mètres, et 32 films fixes (en noir et en couleurs). Les bandes sont enregistrées en "pleine piste" de façon à pouvoir être utilisées sur tous les magnétophones de type courant défilant à 19 cm./s. Les films fixes, comprenant de 40 à 100 images 18 X 24 sont de format standard (35m/m) Ce cours de débutants sera prochainement complété par un cours de perfectionnement, fondé sur le vocabulaire du français élémentaire 2ème degré, dont les enquêtes seront bientôt terminées.

#### UTILISATION

Pour obtenir la pleine efficacité de la méthode, il est indispensable de réunir un certain nombre de conditions :

1/- Prendre les étudiants par petits groupes (d'une vingtaine au maximum) aussi homogènes que possible.

2/- Disposer de séances de travail assez longues : le travail sur un "sketch" ou sur les mécanismes grammaticaux" exige environ 1 h 1/2. Un exercice de phonétique demande de 20 à 40 minutes. Il faut donc organiser le cours soit par séances de 2 heures en répartissant les exercices de chaque leçon sur deux séances :

1 - sketch

2 - phonétique + mécanisme

soit par demi-journées de 3 heures, permettant de présenter une leçon chaque fois.

Les traditionnelles séances d'une heure conduisent à un éparpillement excessif.

3/- Multiplier au maximum le nombre de séances hebdomadaires.

• On peut concevoir un enseignement intensif, de 5 séances de 3 h. par semaine, s'échelonnant sur deux mois seulement. Ce sera le cas pour les cours accélérés : cours d'été, préparation à un voyage, cours aux boursiers de la Coopération Technique par exemple.

. Ou bien un enseignement long, de 2 séances de 2 h. par semaine, s'échelonnant sur 6 à 7 mois. C'est là un horaire minimum, déjà à peine rentable.

. Ou bien tous les horaires intermédiaires, à raison de 6, 9 ou 12 heures par semaine.

4/- La méthode audio-visuelle atteint sa pleine efficacité quand on peut disposer d'un "laboratoire" d'enseignement des langues. Le laboratoire de langues est constitué par un certain nombre de petites cabines insonorisées, dotées chacune d'un magnétophone muni d'écouteurs et d'un micro. De l'intérieur de chaque cabine dont l'avant comporte un abattant, l'élève peut voir sur l'écran placé au fond de la salle soit des images fixes, soit un film de cinéma dont la projection est synchronisée avec un commentaire diffusé par un ampli ou un magnétophone central et reçu par les écouteurs. On peut ainsi faire entendre dans chaque cabine soit l'enregistrement d'un cours, soit la voix du professeur. Chaque cabine peut se transformer à volonté en un petit laboratoire individuel autonome, doté d'un magnétophone spécial permettant :

1° - d'écouter l'enregistrement modèle et d'enregistrer automatiquement à la suite la voix de l'élève dans l'intervalle de chaque pause prévue, et sans aucun risque de surimpression.

2° - d'écouter automatiquement les deux voix répétant successivement les mêmes phrases.

Cet appareil, qu'il serait trop long de décrire ici, se comporte comme deux magnétophones jumeaux accolés fonctionnant sur la même bande de format standard, l'un utilisant la piste du haut, l'autre la piste du bas. En faisant repasser l'enregistrement l'élève entend successivement chaque phrase modèle des speakers, et la même phrase qu'il a enregistrée en imitant.

Il peut ainsi, en "objectivant" sa propre voix, comparer, groupe de mots par groupe de mots, sa diction avec celle de ses modèles.

Un troisième passage de la bande permettra aux élèves de "corriger leur enregistrement, celui-ci s'effaçant automatiquement à chaque nouvelle impression.

Il est souhaitable que chaque élève puisse, lors de chaque séance passer environ une demi-heure au laboratoire. Mais l'installation d'une quinzaine de cabines étant assez coûteuse, elle ne se justifie que pour les très gros centres, où il serait possible d'ouvrir plusieurs cours. Une telle installation ne devient en effet rentable que si elle est utilisée à plein temps.

Dans les centres moins importants, on ne disposera que de 4, 6 ou 12 cabines, ce qui obligera à faire passer les étudiants au magnétophone en dehors des heures de cours collectif.



## DEROULEMENT DE LA LECON

Chaque série d'exercice (sur le "sketch" ou sur les "mécanismes grammaticaux") comprend plusieurs phases :

a/ phase réceptive de compréhension :

- l'enregistrement et le film défilent 2 ou 3 fois successivement devant les élèves qui écoutent et regardent, en s'efforçant de comprendre le plus de choses possible. La leçon ne doit pas être précédée du moindre commentaire.

- Ensuite, le professeur, reprenant le film image par image, et l'enregistrement groupe par groupe, vérifie que chaque étudiant a bien compris le sens de chaque réplique.

b/ phase de répétition et de mémorisation, qui peut se faire au laboratoire, ou à défaut dans la classe.

c/ Phase active de conversation :

- les élèves s'efforcent d'abord de retrouver le commentaire original en présence des images seules (son coupé)
- Puis le professeur fait parler les élèves librement en élargissant progressivement le thème de la leçon à partir du centre d'intérêt proposé dans le sketch.

Cette dernière phase doit permettre à l'étudiant d'utiliser pleinement toutes ses connaissances et de se rapprocher au maximum des conditions de la conversation réelle.

Ainsi, tous les aspects d'un même centre d'intérêt auront été successivement exploités. Tantôt, dans la cabine, l'élève éprouve une merveilleuse sensation d'isolement : il croit recevoir un enseignement "sur mesure", réservé à lui seul d'où sont bannies toute crainte du ridicule et toute appréhension d'avoir à parler à voix haute. Tantôt, dans la salle de cours, avec ses camarades, il retrouve les bienfaits du travail collectif, de l'émulation, de la confrontation, et l'irremplaçable présence de ce guide intelligent et sensible que constitue le professeur. Loin de chasser celui-ci de la classe, la machine le décharge d'un long travail fastidieux et nécessaire, qu'elle accomplit mieux que lui, parce qu'elle est imperturbable, toujours égale à elle-même, et qu'elle a une voix et des oreilles pour chacun de ses élèves. Mais son règne s'arrête au seuil de l'appréciation, du jugement, de l'orientation, du véritable échange de pensées. L'apprentissage d'une langue ne saurait être uniquement mécanique, mais la mécanique assigne au professeur son véritable rôle humain de juge et de guide irremplaçable.

## II. - LES CENTRES AUDIO-VISUELS DE FRANCAIS

-----

### EQUIPEMENT.-

I. GROS CENTRES : Laboratoire de 12 cabines, équipé de 15 magnétophones "Junior" à 2 pistes (dont 3 de rechange) munis de micro et de casques, d'un projecteur fixe avec écran.

- 2 salles de classe équipées chacune :
- d'un magnétophone "Master" permettant d'écouter et d'enregistrer à volonté sur chacune des deux pistes. L'enregistrement sur la piste du maître pouvant être rendu impossible par verrouillage spécial.
  - d'un haut-parleur en baffle "Reflex"
  - d'un projecteur fixe et d'un écran.

### Accessoires

- 2 séries d'enregistrements pleine piste (pour les classes).
- 15 séries d'enregistrements de demi-bande (pour le laboratoire).
- 50 bandes vierges.
- Matériel de pièces de rechange et de dépannage.

### 2. PETITS CENTRES :

- 1 magnétophone, "Master".
- 2 magnétophones, "Junior".
- 1 haut-parleur
- 1 projecteur fixe
- 1 écran
- 4 micros
- 5 casques
- 1 série d'enregistrements pleine piste
- 2 séries d'enregistrements demi-piste
- 10 bandes vierges
- Divers accessoires, pièces de rechange et de dépannage.

### 3. CENTRES MOYENS

Ces centres recevront, suivant les besoins, 4,6 ou 10 magnétophones "Junior", 1 ou 2 magnétophones "Master" et les accessoires correspondants.

### FONCTIONNEMENT

=====

#### I. - GROS CENTRES

Si l'on organise plusieurs sessions annuelles, si on donne chaque jour plusieurs cours successifs, de façon à utiliser les installations à plein temps, un tel centre fonctionnant entre 30 et 60 h. par semaine pourra absorber de 200 à 450 étudiants par an.



En outre, on pourrait donner des cours de perfectionnement, pour la phonétique, à plusieurs dizaines d'autres.

Exemple de possibilités :

- 1/ - 5 sessions de 2 mois pour un groupe de 20 élèves (travaillant à 2 par cabine au laboratoire) = 100 élèves par an.  
- 3 sessions annuelles de 3 groupes de 12 élèves venant chacun 4 ou 6 h. par semaine = 108 élèves par an.  
Au total : 208 élèves, répartis sur 10 mois.
- 2/ - 3 sessions annuelles de 3 groupes de 12 élèves travaillant 9 heures par semaine = 108 élèves.  
- 3 sessions annuelles de 2 groupes de 12 élèves travaillant 6 heures par semaine = 72 élèves.  
- 2 sessions annuelles de 2 groupes de 12 élèves travaillant 4 heures par semaine = 48 élèves.  
Au total : 228 élèves (ces chiffres peuvent être doublés si on travaille par groupe de 24 élèves : 2 par cabine).

## 2.- PETITS CENTRES.

Si on ne dispose que de 4 ou 6 magnétophones "Junior" on pourra installer un laboratoire dont les cabines ne comporteront qu'un potentiomètre d'écoute et un casque, le son étant diffusé de la cabine centrale par le magnétophone "Master".

Les élèves ne pourront pas enregistrer la totalité du cours mais du moins auront-ils la possibilité de répéter toutes les phrases des leçons.

Les "Juniors" seraient réservés aux leçons de phonétique qui se dérouleront en dehors des heures de cours collectifs, par groupe de 4 ou 6 élèves correspondant au nombre d'appareils.

Dans un centre doté de 4 "Juniors" pour un groupe de 20 étudiants recevant 6 h. de cours collectifs par semaine, il faudra prévoir 5 séances de phonétique d'une demi-heure, soit au total 2h 1/2 ou plutôt 3h. en tenant compte des allées et venues, soit un service de 9h de professeur par groupe de 20 élèves. Si on organise 3 cours parallèles et 2 sessions annuelles, le centre peut donc absorber 120 élèves débutants tous les ans. Ce chiffre peut être doublé si cela est nécessaire.

## PROFESSEURS

L'enseignement audio-visuel est un enseignement intensif qui exige un gros effort de la part des professeurs : le rythme obsessionnel des répétitions peut aussi créer chez eux

un certain malaise lorsque le nombre d'heures de cours devient excessif. Il est raisonnable de ne pas exiger d'un professeur plus de 20 heures de cours audio-visuels par semaine. Leur service peut éventuellement être complété par des heures de cours d'enseignement traditionnel.

SAINT-CLOUD, le 28 avril 1958.



III.- ENQUETE EN VUE DE LA CREATION  
D'UN COURS AUDIO-VISUEL DE FRANCAIS

-:-:-:-

I. ENQUETE TECHNIQUE

- a)- Caractéristiques du courant électrique utilisé.
- voltage
  - nombre de périodes par seconde
  - monophasé, triphasé, continu
  - un régulateur de tension est-il nécessaire ?
- b)- Les appareils devront-ils être tropicalisés ?
- température moyenne
  - température extérieure
  - degrés maximum et moyen d'humidité.
- c)- De quel équipement audio-visuel disposez-vous déjà ?
- magnétophones (type, marque, caractéristiques).
  - projecteurs fixes (type, marque, caractéristiques).
  - projecteurs de cinéma 16 M/M (éventuellement 35 M/M).
  - électrophones
  - studio d'enregistrement, salles d'audition, etc.
- d)- Comment pourrez-vous faire entretenir et réviser vos appareils. Par qui ? Donnez quelques références.
- e)- De quels locaux disposez-vous ? Donnez un plan coté précis des salles disponibles, avec leur disposition et leurs dégagements.

2. ENQUETE PEDAGOGIQUE

- a)- la ville
- Population
  - Ville industrielle ? administrative ? résidentielle ? universitaire ?
- b)- Les établissements français
- nom de l'établissement où serait ouvert le Centre. Raisons de ce choix.
  - Autres établissements français d'enseignement dans la même ville.
  - Autres établissements français (commerciaux, industriels, techniques etc).
  - Existe-t-il des cours intensifs de français ? lieu, importance, possibilités d'extension.
  - Existe-t-il des cours du soir de français ?

c)- Public

- Nombre approximatif total d'étudiants de français dans la ville (adolescents et adultes).
- Où pensez-vous recruter les étudiants du Cours Audio-Visuel ?
- Combien de groupes de 10 à 20 débutants pensez-vous rassembler ?
- Combien de sessions annuelles ? Dates
- Pensez-vous organiser un cours intensif accéléré ?  
(2 mois à raison de 15 à 18 heures par semaine).  
Quand ? de quel type ? - (cours de boursiers, cours de vacances, préparation de voyage, etc).
- Combien d'étudiants plus avancés pourrez-vous faire passer au laboratoire afin de perfectionner leur prononciation ?

d)- Professeurs

- De combien de professeurs disposez-vous pour faire fonctionner le Centre ?
- De quel maximum d'heures de professeurs disposez-vous ?
- Qui prendrait la responsabilité du Centre ?  
Cette personne a-t-elle participé à un stage de spécialisation à Saint-Cloud ? Quand pourrait-elle y participer ?  
(il existe deux stages annuels : l'un à Pâques, l'autre pendant l'été, mais ces dates peuvent être modifiées).